

Le collectionneur de paysages

JACQUES GOIJEN

Né à Liège en 1952, Jacques est élevé dans une famille de commerçants, ce qui sera pour lui un premier virus héréditaire.

En sus, son intérêt pour la peinture qui mûrit depuis son enfance en fait un collectionneur à l'adolescence. Les paysages sont tout pour lui. Découvreur d'une école à part entière constituée par les paysagistes liégeois, il se lance en 1980 dans la grande aventure qui fera de lui sa renommée. En effet, ayant pris un registre de commerce, il deviendra le défenseur de tous les peintres de ce mouvement des années 1880 à 1950. Il n'hésite pas à se réinscrire à des cours d'Histoire de l'Art auprès du Professeur Colman à l'université de Liège : c'est l'envol ...

Désormais, plus rien ne pourra arrêter notre passionné fervent du passé. Aussi, les expositions vont-

elles se succéder à un rythme de plus en plus accéléré dont le nombre en terre natale liégeoise ne se compte plus. Cependant, ces peintres de l'Ecole Liégeoise du paysage ont pour caractéristiques essentielles l'inspiration engendrée par l'Ardenne chez eux.

Une première en Ardenne

Notre collectionneur et érudit connaisseur a exprimé sa passion de plusieurs manières dont chaque volet forme un tout indivisible et bien cohérent. Ainsi, par l'adresse de sa plume, dès 1989, il publiait un roman sous le titre de « Chasses d'Ardennes ». Suite à cet ouvrage, deux autres ont paru ; « Communions ardennaises » (1995) et « Le Maître de Céans » (2004). Malgré les succès de sa plume et de ses collections qui l'ont fait connaître dans les années 90 aux U.S.A. avec des expositions à New York, Los

Angeles, Houston et Montréal, Jacques restait insatisfait. Il manquait ce qu'il réalise aujourd'hui : une grande exposition en terre ardennaise dont l'inspiration des œuvres présentées révèle à plus d'un titre les motivations des artistes la mettant en exergue.

Elève en humanités forestières à La Reid, il nous avoue que son approche de la nature était trop poétique et que c'est dans la peinture qu'il a retrouvé l'Ardenne qu'il aimait.

D'autre part, aujourd'hui, il souhaite partager sa passion mais ce sont les sympathisants qui en assurent la pérennité et chaque visiteur, fut-il modeste, est un maillon très important de cette aventure de l'Ecole Liégeoise du Paysage (sic).

Dées